



## ■ PARC DU DOUBS

# Quand la jeunesse prend soin du vivant d'une génération à l'autre



Sabrina Haldimann au bord de «sa» mare, créée il y a quelque deux mois seulement.  
PHOTOS OLIVIER NOAILLON



Quelques tritons parmi la centaine qui peuplent la mare du Patalours.



Il n'a fallu que quelques semaines pour que les têtards colonisent la petite mare.

PASCALE JAQUET NOAILLON

► **Depuis 1983**, la revue «La Salamandre» a pour but de faire aimer et respecter la nature.

► **Mais face à l'effondrement du vivant**

et au dérèglement climatique, son fondateur Julien Perrot a estimé que cela ne suffisait plus.

► **Il a décidé d'agir directement sur le terrain** en finançant l'aménagement de biotopes, la plantation de haies et de vergers des hautes tiges ou encore l'installation de nichoirs.

► **Parmi ces projets «coups de cœur»,** l'aménagement d'un plan

d'eau sur une parcelle agricole au Patalours, sur la commune des Enfers.

Comment ne pouvait-il pas être ému par l'enthousiasme contagieux de Sabrina Haldimann, qui, depuis sa plus tendre enfance, se passionne pour les tritons, salamandres et autres crapauds?

Car, après tout, Julien Perrot n'avait que onze ans, une immense soif de partager sa passion pour la nature et une vieille machine à écrire, lorsqu'il a lancé *La Salamandre*, aujourd'hui une véritable institution, qui compte plus de 26 000 abonnés aux quatre coins de Suisse romande, de France et désormais de Belgique.

Sabrina Haldimann n'a certes pas sa notoriété, mais en matière de passion, elle mar-

che dans ses pas. Il suffit de l'entendre parler de «ses bébés» pour s'en rendre compte: «C'est tout petit, tellement mignon, j'aime bien les avoir dans les mains, ils sont tout calmes», confie-t-elle en parlant des têtards qui peuplent sa mare.

### Une enfant solitaire

Sa maman Martine se souvient quant à elle que Sabrina «a toujours préféré la compagnie des animaux à celles des humains».

«Depuis toute petite, elle passe des heures dans la nature, et notamment autour d'un vieil abreuvoir où se réfugient de nombreux batraciens, notamment des tritons.»

Aussi, lorsque ces parents émettent l'idée de s'en débarrasser, Sabrina est désespérée: «J'ai essayé de les persuader



de ne pas le faire, il y avait tant de bestioles là-dedans, c'était trop dommage.»

### Déjà une centaine de têtards

Mais le salut arrive sous la forme d'une missive envoyée par la commune des Enfers aux citoyens intéressés à accueillir des arbres dans le cadre du projet «40 ans - 40 chênes pour demain», initié par le canton dans le cadre de son quarantième anniversaire.

«Dans cette lettre, la commune indiquait également que le Parc du Doubs recherchait des endroits où implanter des plans d'eau destinés à offrir un habitat à plusieurs espèces de batraciens», se souvient Martine Haldimann. La famille se porte volontaire, et après plusieurs rencontres avec des responsables du parc, le projet se met gentiment en place.

Le minuscule étang est terminé depuis quelque deux mois seulement, mais il est déjà peuplé d'une centaine de tritons, et grouille de têtards: «Au début, j'y ai amené deux tritons mâles que j'avais trouvés dans une petite gouille. Et le lendemain, j'ai vu qu'il y avait une femelle. J'étais trop contente, je me suis dit, c'est bon, ma mare va être habitée.»

Depuis, Sabrina Haldimann passe plusieurs heures chaque jour à observer les ba-

traciens: «J'y vais, je les regarde, je les prends dans mes mains, j'essaie même de les reconnaître, car ils ont tous de petites particularités», raconte-t-elle. Joignant le geste à la parole, elle s'empare d'un minuscule têtard: «Voyez celui-ci, il commence à perdre sa queue, et ses pattes apparaissent.»

### «La Salamandre» et le WWF enthousiastes

Ce projet a suscité l'enthousiasme de *La Salamandre*, mais également du WWF, qui l'a soutenu dans le cadre de son projet «Connexions naturelles», qui a pour but de restaurer une infrastructure écologique fonctionnelle en milieu agricole.

L'engagement de *La Salamandre* a quant à lui permis de donner déjà une impulsion à une douzaine de projets portés par des associations.

Estimant que «les moyens alloués à la protection de la biodiversité demeurent encore et toujours dramatiquement insuffisants», *La Salamandre* consacrera désormais un pourcentage de la vente de chaque livre, film ou revue qu'elle produit à ces différents projets. Dans le Jura, outre la mare du Patalours, elle a déjà permis la revitalisation d'un étang de 200 m² créé en 1981 à Soulce, et qui connaissait d'importants problèmes de drainage et d'étanchéité.